# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 8 FEVRIER 1890. 63me Année



## L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

Dufour & Dennet, Propriétaires Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. SAMEDI, 8 FEVRIER 1890.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

| | |
|---|---|
| Un an | $12 00 |
| Six mois | 6 00 |
| Trois mois | 3 00 |
| Un mois | 1 00 |

On s'abonne aussi à la semaine, avec les prix ci-dessous.

ÉDITION DU DIMANCHE.

| | |
|---|---|
| Un an | $2 00 |

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

| | |
|---|---|
| Un an | $3 00 |
| Six mois | 1 50 |
| Quatre mois | 1 00 |
| Trois mois | 75 |

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.


VENTES DE CE JOUR

Bourse des Encanteurs.

PAR BAUMGARDEN & FRIEDERICHS.—Beaux emplacements et résidences confortables près du marché Tremé et du Vieux Bassin. Jolie résidence en briques à deux étages No 255 rue St-Pierre.

PAR ROBINSON & UNDERWOOD — Propriété de choix No 858 rue Ursulines, entre Dorgenois et Broad.

PAR HOEY & O'CONNOR. — Bons à prime, certificats, actions, une jument. Et à 2 heures P. M., au local, No 104 rue Gravier, entre Carondelet et Baronne, un coffre-fort, trois flasks de bureau.

PAR MACON, PAUL & DENIS.—Propriété de valeur dans le sixième district.

PAR M. FARRENTELLI, Constable de la Première Cour de Ctié, à son entrepôt, No 152 rue Lafayette, entre St Charles et Carondelet, un lot de meubles de maison.


Bureau de renseignements et Exposition permanente des Etats du Sud des Etats-Unis.

Que le Sud soit moins connu, moins peuplé, moins exploité que le Nord et l'Ouest; que ses ressources soient moins développées—c'est là un fait dont personne ne doute. Quelles en sont les raisons? C'est d'abord, qu'il se se trouvait pas sur le chemin pris, dès l'origine, par l'immigration étrangère; c'est, ensuite et surtout, qu'il n'a pas su se faire suffisamment connaître, qu'il ne s'est pas procuré les agences nécessaires pour répandre et distribuer partout, au Nord, au Sud, à l'Ouest, à l'Est, en deça comme au-delà de l'Atlantique, des renseignements abondants et certains sur ses richesses agricoles, minières, forestières, manufacturières; pour attirer à lui les travailleurs et les capitalistes, en quête d'emploi pour leur activité, de placements pour leurs fonds.

Depuis quelques années seulement, il a compris qu'il possédait des millions d'acres de terres vierges, d'immenses espaces d'un sol fertile, qui restait inconnu, faute de bras pour le retourner; d'incalculables trésors, accumulés, à la surface, sous forme de forêts; dans ses entrailles, sous forme de charbon, de fer et autres minéraux précieux—et qu'il fallait, enfin, commencer à mettre tout cela en exploitation.

Il a débuté par établir des agences particulières, qui ont assez bien réussi, soit à cause de l'incapacité, soit à cause de la légèreté des hommes qu'il avait choisis. Peu à peu, ces agences se sont épurées, refondues, organisées sur des bases solides; elles se sont multipliées, agrandies, développées; elles ont pris d'énormes proportions. Les autorités locales et d'Etats s'en sont mêlées; elles leur ont donné une sorte de caractère officiel, qui les a relevées aux yeux des populations auxquelles elles s'adressaient.

Un succès en couronne, en partie, ces tentatives et intelligents efforts. Le branle est donné autant aux capitaux qu'aux bras et l'élan semble assez général pour ne pas se ralentir ou s'arrêter désormais! Il ne manquait plus au gouvernement que de se centraliser, entre des mains sûres, habiles, ayant une action pénétrante; que de se concentrer dans un endroit qui fût, en quelque sorte, le quartier général de l'armée agricole et industrielle de l'Union, le rendez-vous naturel de toutes les activités économiques du pays.

C'est ce qui vient de s'opérer dans la capitale même, à Washington, sous la double forme d'un Bureau de Renseignements et d'une Exposition Permanente des Etats du Sud, dans le but d'activer le développement de ces Etats et l'exploitation de leurs richesses.

L'entreprise, qui a un caractère national, est placée sous le patronage de ces plus éminents hommes d'Etat. La direction se compose de représentants de nos quatorze Etats, de savants, d'économistes distingués, d'ingénieurs éminents, de hauts fonctionnaires du Département de l'Agriculture. Elle a choisi Washington pour siège, pour centre de ses opérations, parce que c'est la capitale nationale, le rendez-vous de toutes les grandes Conventions, de tous les Congrès internationaux qui ont lieu, de ce côté-ci de l'Atlantique, la résidence naturelle des représentants de toutes les puissances étrangères. Il y a quelques années, on avait tenté d'établir, à la Nouvelle-Orléans, une institution semblable; et ayant à peu près les mêmes proportions; on sait que l'entreprise a échoué. Le domicile était mal choisi, et la direction n'avait pas une action assez puissante sur l'Union. En dehors de la Louisiane, elle devait rester impuissante. C'est ce qui lui est, précédemment, arrivé.

L'Association a à sa disposition, en toute propriété, une grande Revue intitulée *The Southern States Industrial*, qui sera pour elle un puissant auxiliaire. Son but est de répandre, dans tous les centres de l'Amérique du Nord et du Sud, et au-delà de l'Atlantique, la connaissance des richesses, de nos Etats; de donner de la publicité à toutes les grandes transactions commerciales et industrielles, à tous les transferts de propriétés, mobilières et immobilières. La Revue reçoit et publie les annonces à des prix minimes et se distribue dans toutes les Sociétés, Granges, Clubs, Alliances et Unions de fermiers; dans tous les hôtels, au siège de toutes les Compagnies industrielles et manufacturières, de toutes les agences de ventes et d'achats de terres. L'agence entretient, au centre de la capitale, dans l'avenue de Pennsylvanie, une *exposition permanente*, où les Etats, les comtés, les villes, les institutions publiques, les simples particuliers, peuvent et doivent exhiber les produits de leur industrie, leurs inventions de toute nature; elle fait, à cet effet, appel à tous ceux qui habitent, qui aiment le Sud et ont souci de sa prospérité, de son avenir. C'est une exhibition dans le genre de celle que l'on est en train d'établir à Paris, et qui ne sera pas autre chose que la réduction de la grande Exposition qui a été un objet d'admiration pour le monde entier.

Jamais plus grande entreprise n'a été tentée aux Etats-Unis. Nous ne croyons pas qu'il y existe une seule institution semblable, ayant d'aussi vastes proportions, qui soit aussi bien entendue, aussi complète.

Nous ne pouvons entrer, à cet égard, dans de plus longs développements, mais nous souhaitons cordialement la bienvenue à cette belle œuvre, personnifiée qu'elle est destinée à rendre de précieux services au pays dont nous désirons et ardemment voir se développer et se consolider la grandeur et la prospérité.

Les Pilulettes éprouvent un grand soulagement par l'emploi du Pectoral-Cerise d'Ayer. Elles rapidement et efficace.


## LOUISIANE.

*Le Weekly Louisiana Review*, Nouvelle-Orléans, du 5 février :

Dans la petite localité d'Amite City, paroisse Tangipahoa, on construit de tous les côtés; les charpentiers ne peuvent suffire à la besogne.

La *Gazette*, dit qu'il est question d'y ériger une filature de coton.

Il va se tenir, le 13 et le 14 février, à Hammond, une grande Convention des fermiers et des producteurs de fruits de tous les Etats de l'Union.

Le gouverneur Nicholls a promis de s'y rendre et de porter la parole. Toute la Presse est invitée à cette Convention. Des trains spéciaux de chemins de fer y porteront les voyageurs, à prix réduits. Un train spécial partira de la Nouvelle-Orléans, le jeudi, 13 février, au matin, et reviendra avec le gouverneur. En attendant, les citoyens de Hammond font la toilette de leur joli village; ils nettoient leurs rues et parent leurs maisons en l'honneur de leurs visiteurs.

—Un magasin, basé sur le système de la coopération, va s'établir à Church Point, paroisse Acadie, pour le compte des Unions de Fermiers de Church Point, de Prairie Hayes et de Coulée Croche.

Une bande de vingt-cinq immigrants, de l'Illinois, est venue s'établir dans la prairie Hayes; chacun d'eux a amené avec lui, sa famille, son bétail et son matériel de ferme.

—Dans la paroisse Ascension, comme nous l'avons déjà dit—mais on ne saurait assez citer cette exemple.—M. Henry McCall a fait construire une maison d'école sur sa propriété d'Evan Hall; on y recevra les enfants blancs et les enfants de couleur, à différentes heures de la journée; une institutrice est attachée à l'établissement. Le tout est aux frais de M. McCall.

—La surface de la paroisse Bossier est de sept cent soixante treize milles carrés. M. J. H. Fullilove y a acheté, dernièrement, l'habitation Chalk Level, la somme de $40,000. La propriété contient 1,250 acres.

A Monroe, dans la paroisse Ouachita, il vient de se fonder une Compagnie, au capital de $100,000, pour établir une fabrique d'huile. Les citoyens les plus notables de la localité en font partie.

La Banque des Marchands et Fermiers, de Monroe, a ouvert ses portes et commencé ses opérations le 1er février. Elle a un capital de $100,000.

Un citoyen de la même localité, y a érigé une presse à coton d'un nouveau système.

—Dans la paroisse Richland, à Rayville, M. J. H. Bethune, qui a l'entreprise du chemin de fer de New Orleans and Northwestern, vient d'installer un nouveau matériel pour commencer les constructions du chemin de Bastrop. Aussitôt que les ingénieurs auront achevé leurs travaux préparatoires on se mettra à l'œuvre.

—Dans la paroisse Ste Marie, à Morgan City, il est arrivé dernièrement, de nombreux Polonais, venant de Baltimore, pour travailler à la fabrique d'huitres, que vient d'y établir la maison Booth. Cette Compagnie fait des expéditions considérables d'huitres.

—A Natchitoches, les meetings succèdent aux meetings. Il s'agit du prélèvement d'une taxe de deux mills et demi, en vue de contribuer à la construction du chemin de fer de Natchitoches. L'excitation est grande dans cette localité; la lutte sera vive. C'est le 1er avril qu'aura lieu l'élection.

—A Bâton Rouge, capitale de l'Etat, a eu lieu la Convention des assesseurs, chargés de préparer les bases d'un nouvel assessement, plus égal et plus juste, des propriétés. Quarante paroisses étaient représentées. Ces délibérations ont eu lieu dans le plus grand ordre; il s'y est dit d'excellentes choses et il en est fait de meilleures encore.

La Convention a adopté des résolutions en faveur de l'assessement de la propriété d'après sa valeur au comptant. Elle a demandé à la Législature de s'occuper de cette grave question durant la prochaine session, afin de pouvoir établir l'uniformité et l'égalité dans les assessements.

—La Société d'agriculture d'Etat a tenu sa grande session annuelle à Arcadie, paroisse Bienville. Voici les noms des officiers qu'elle s'est choisis :

Président, W. S. Frierson; 1er vice-président, F. S. Maxwell; 2me vice-président, Henry McCall; secrétaire, E. L. Woodride; trésorier, Wm. Garig; comité exécutif: MM. H. P. Wells, Fredi. Sois, Lucien Soniat, N. M. Smith, W. F. Miles, David Thompson; vice-présidents pour les districts congressionnels, MM. J. Dymond, Emile Rost, L. E. Clark, Israel Pickens et T. L. Mills.

Le prochain meeting annuel aura lieu à Alexandrie.

—La surface cultivée en riz, dans les environs de Welsh, paroisse Calcasieu, s'est accrue de plusieurs milliers d'acres, la saison dernière.

Welsh a expédié, la semaine passée, plusieurs chargements de riz.

M. G. B. Judd, de l'Illinois, a acheté, récemment, 850 acres de terre, près de Jennings, et M. Ch. Granger, de l'Iowa, 3223 acres, dans les mêmes parages.

Un meeting au sujet des eaux profondes, a eu lieu à Lac Charles, la semaine dernière. M. J. B. Watkins a été nommé pour aller, à Washington, défendre les intérêts de la localité et demander la création d'un port aux eaux profondes, à la Passe Calcasieu. On ne pouvait faire un meilleur choix. Il a été résolu de demander la coopération de Thos. Andrew Price.

Le *Bulletin*, Marksville, paroisse Avoyelles, du 1er février :

L'eau de la Rivière Rouge et du Bayou Des Glaises monte lentement, mais constamment. La douceur de l'hiver nous enlève toute crainte d'inondation. Nous sommes pleinement rassurés, à cet égard.

—Nous apprenons, avec plaisir, que l'Union des Fermiers de notre paroisse est dans un état florissant et prospère. Le nombre des membres s'est élevé à cinq cents. On peut en espérer de très heureux résultats. Toute l'organisation est basée sur le système de la coopération, et chacun des membres a l'intention de l'appliquer, en toute occasion, avec sagesse et prudence.

Le prochain meeting de l'Union de la paroisse aura lieu le 7 avril. L'orateur choisi pour la circonstance est M. Guice, conférencier de l'Etat.

Le *Times*, Shreveport, paroisse Caddo, du 5 février :

Les travaux des champs sont extraordinairement avancés, cette année. De mémoire d'homme, on n'a vu un hiver si doux ni des semailles si précoces. Tout le monde profite du beau temps, et l'on sème le plus vite possible.

Nous voici en plein février. Il n'est pas probable que nous ayons des froids. Il n'y aura donc pas de temps d'arrêt dans la végétation.


Pharmacie Centrale.—La Pharmacie Centrale, établie au coin des rues Baronne et Girod, se recommande au public par la pureté et l'authenticité des médicaments, drogues et autres qu'elle offre à ses clients. Nous n'hésitons pas à la recommander à qui de droit. Le chimiste de la pharmacie est M. Sydney Robert. Le Dr J. E. Favre donne ses consultations dans le même local.

TOILETTE POUR LE MARIAGE D'UNE VEUVE.—On demande, souvent, au *Gaulois*, des indications de toilette pour le mariage d'une veuve.

Nous ne saurions mieux faire—dit notre confrère de Paris—que de noter ici celle qu'a portée ces jours-ci une veuve élégante, remariée en tout petit comité, mais un petit comité composé de personnes fort *pschitt*.

Robe de soie gris-argent, à grosses côtes; manteau de cour pareil, doublé de velours blanc; corsage uni, sur lequel un corsage drapé de vieille anglaise; ceintures de satin blanc; pour coiffure, une mignonne capote de tulle gris, sur laquelle un grand papillon de dentelle d'Angleterre.

Comme contraste à cette simplicité de haut goût, grande élégance de la jeunesse de la famille: les jeunes filles en sidienne blanche, forme directoire; grands chapeaux duchesse de Devonshire, entièrement couverts de plumes blanches.

Les jeunes garçons, habits noirs à revers de soie, gilets de soie, fleurs à la boutonnière.


## SOCIALISME ET PAPAUTÉ.

Le *Figaro* a publié, tout récemment, sur le "socialisme et la Papauté," l'article qu'on va lire :

Les messages de Rome apprennent à la diplomatie et au monde, que S. S. le Pape Léon XIII prépare, en y appertant un soin infini, la rédaction d'une encyclique sur le socialisme.

Manifestée à la suite de certaines idées hardies émises par des membres connus du nouveau clergé, cette tentative pontificale laisserait croire que l'esprit de l'Eglise tressaille d'une agitation imprévue.

Récemment des conflits se sont élevés que la prudence générale a dû taire. Sous signature ecclésiastique parurent des ouvrages dont l'orthodoxie intransigeante des évêques se révolta. Or ces écrits trouvèrent plus de mansuétude auprès du Vatican. Par un silence très commenté, la Curie s'abstint de soutenir la sévérité du pouvoir diocésain et les interdits qu'il prononça ne semblèrent pas avoir plu à l'autorité suprême. Un abbé connu pour ses livres de politique indépendante professe qu'il a découvert le vrai sens purement social du christianisme. Aucun avertissement de Rome ne prohibe ses imprimés, c'est à peine si l'on ratifie l'interdiction épiscopale qui le contraint de séparer sa propagande des pratiques religieuses usuelles.

Forts de pareils exemples, maints prêtres essayent de répandre la prophétie d'une ère près de s'ouvrir, où vont se modifier les rapports des classes et les systèmes politiques. A coups d'arguments subtils, au moyen de raisons dogmatiques, ils attaquent avec une vigueur inouïe les scrupules des ultramontains. Le césarisme, prétendent-ils, qu'il soit personnel ou qu'il offre la forme d'oligarchies républicaines, touche au déclin. La suite des guerres nationales, des querelles civiles, des calamités publiques enregistrées par l'histoire depuis quatre mille ans, cette période documentaire, volontiers qualifiée par eux de "nemrodisme", ensouvenir du brutal chasseur biblique, blesse le sentiment universel de justice. Si la révolte de ce sentiment ne s'exprima que par de rares et brèves séditions, c'est la peur et l'intérêt particulier qui empêchèrent la multitude de s'insurger définitivement contre les pouvoirs. Mais qu'un personnage d'autorité soutienne ouvertement l'idée latente qui menace d'évoluer jusqu'au conflit, et les peuples répondront unanimement à la voix de salut.

On ne peut se défendre d'avouer que de sérieuses déductions confirment ces espoirs audacieux. Dénués du temporel, relégué par le césarisme en triomphe dans les parcs du Vatican, la papauté ne semble-t-elle pas solidaire de l'humanité souffrante plus encore aujourd'hui que jamais? Ainsi la Providence, dit le jeune clergé, a-t-elle voulu montrer combien l'alliance séculaire des Césars et de Rome était une duperie pour les successeurs de saint Pierre. Le royaume du Christ devient manifestement et exclusivement celui des pauvres, des opprimés de toutes castes. Ses droits et ses privilèges, César les piétine "comme le Pharisien qu'il fut toujours." Pourquoi dès lors le Pontife hésiterait-il à pousser le grand cri de charité que lui commande le dogme et qu'attend le monde chrétien en agonie?

En outre, des preuves s'accumulent, fournies par l'érudition. Nul de ces jeunes clercs ne craint d'évoquer le caractère de socialisme philanstérien que gardèrent les communautés primitives lorsque l'Eglise des Gaules s'installa sur le sol désolé par les invasions et entreprit l'admirable tâche de civiliser les hordes mérovingiennes et de reconstituer la richesse du territoire.

Seule, une constitution adaptée peut permettre aux monastères de mettre en culture le tiers de la glèbe et de faire édifier sous leur influence les trois quintièmes des villes et des bourgs, et cette constitution, la science solide du clergé le prouve, présentait tous les signes d'un communisme précis.

L'Eglise du VIe siècle, en effet, porta partout, au moyen des colonies monastiques, la première formule socialiste de la propriété. Légendes et chroniques attestent que tel devait être propriétaire qui a défriché et ensemencé un sol inculte: son labeur vaut titre. Rudes défricheurs, les moines de ce temps disaient: "le champ au laboureur," ainsi que nos socialistes actuels: "la mine au mineur."

Le rachat des esclaves, leur affranchissement immédiat, l'accueil des proscrits au droit d'asile, l'adjonction des frères lais et convers chargés plutôt des besognes industrielles, augmentent vite les populations des moustiers. Tout ce monde travaillait de concert à des tâches communes, et chacun recevait sa part de nourriture, de vêtements, de soins médicaux. On produisait beaucoup et l'on consommait peu. Pourtant point de chômage, les pauvres, les infirmes, les vieillards et les hotes aidaient l'absorption de l'excès de produits, *conçu* d'offrandes pour les époques de guerre et de famine.

Les convers, ces laïs formèrent les fameuses *corporations* que supprima la révolution et que nos Syndicats actuels reconstituent. L'idée du Syndicat ouvrier germa donc à l'entour des cloîtres et se réalisa dans les murs du couvent. Bétail et moissons venaient au trésor commun, la *grange*. Fréquemment les chroniques mentionnent ces granges cistercienses qui préservaient de la faim des provinces entières, après la désolation des batailles.

S'inspirant avec l'approbation papale, les fondateurs d'ordres visaient à multiplier les succursales des maisons-mères, piquée d'émulation pour pouvoir les ces phalanstères tout le pays de France, fils lors nourri et gardé des nécessités matérielles par la *Charte de Charité*.

Saint-Bernard fonde Cîteaux. Le couvent s'entoure bientôt de quatre succursales, "les quatre filles de Cîteaux." A la mort du saint, ces filles fécondes ont engendré cinq cents fois, et cinq cents maisons nouvelles ouvrent leur salle, leur école gratuite, leurs ateliers, lancent sur le monde leurs syndicats corporatifs.

Cet immense essor du socialisme ecclésiastique fut anéanti par les invasions anglaises. Les phalanstères monastiques détruits, les granges cistercienses pillées, le voyageur ne rencontra plus sur sa route l'abbaye de prévoyance où il recevait sa part d'aliments et un dernier au matin du départ. Le césarisme se jouait des vies humaines pour des querelles de murs mitoyens.

Par de telles preuves, le jeune esprit du clergé moderne démontre le bien-fondé de ses espérances. De même que beaucoup de politiciens habiles, il prévoit l'heure du soulèvement des laborieux contre l'indifférence des possesseurs. Il voudrait éviter le conflit terrible, et il pense que ce serait une sublime résurrection du catholicisme délaissé que prendre en mains l'intérêt des humbles, qu'assumer l'œuvre pacificatrice de charité. Il supplie: "Saint-Père, levez-vous, proclamez la charité du dogme et sa réalisation par des applications sociales! Ce que l'Eglise protégeait dès le VIe siècle n'a pu devenir impie au XIXe."

Ces prêtres érudits rappellent avec enthousiasme la majesté des triomphes ecclésiastiques, qui signalèrent les temps de charité sociale. Les princes et les grands se venaient démettre de leur pouvoir devant le miracle de la fraternité accomplie. C'est Carloman, frère de Pépin, qui veut, au monastère du Mont-Cassin, garder les oies. Quelques instants d'inattention et le loup enlève un des volatiles: "O Seigneur, s'écrie le moine princier, comment pourrais-je conduire et sauver les peuples, moi qui ne sais seulement sécuriser un troupeau d'oies à la dent vorace du loup?"

Le farouche Chilpéric s'incline quand le moine Arédius brûle en public les rôles des contributions exorbitantes imposées par le Palais.

Gloires lointaines!

L'ancilicique pontificale répondrait-elle entièrement à ces aspirations? On en doute. Politique fin, entouré de cardinaux diplomates, Léon XIII semble plutôt s'attacher à une œuvre préparatoire que tenter une révolution morale, dont le monde s'inquiéterait fort, lui sceptique qu'il se déclare envers les choses de religion. A son successeur peut-être il laissera le soin de ces questions formidables. Sa Sainteté demeurera fidèle au programme de *statu quo* que lui assignent son grand âge et des conjonctures défavorables.


Pour se soustraire de la dyspepsie, de l'indigestion, de prostration mentale mieux qu'on a un le "Acid Iron Earth," une boisson agréable à boire et infaillible dans ses résultats.


ESPAGNE.—MANIFESTATION RÉPUBLICAINE SANS TROUBLES.—Une manifestation républicaine a eu lieu, le 19 janvier, à Barcelone. Trois mille personnes environ y assistaient.

L'ordre n'a pas été troublé.

Les manifestants se sont rendus au cimetière et ont déposé des couronnes sur les tombes des républicains morts pour la défense de leurs idées. Une musique les accompagnait en jouant des marches funèbres.

LA POPULATION PARISIENNE ET LES ÉTABLISSEMENTS LIBRES.—Elle ne cesse d'affirmer sa foi en alimentant de ses dons généreux la caisse des établissements libres.

La dernière liste de souscription se monte à 41,000 francs.

Parmi les principaux souscripteurs, on remarque la "paroisse de la Madeleine" pour près de 2,000 francs. Les paroisses les plus riches viennent ainsi en aide aux plus pauvres, et l'argent recueilli sert à l'entretien des écoles, pour la plupart dénuées de ressources, des quartiers populeux.

Les sommes versées depuis le commencement de la souscription, atteignent 4 millions.

M. et Mme X..... ont su salon très étroit; néanmoins, ils ont un nombre de connaissances illimité et ils ont invité trois cents personnes à un bal, dans leur appartement, qui, à la rigueur, pourrait contenir vingt danseurs.

—Comment faire? demande madame.

—J'ai une idée, déclare monsieur. Baptiste, vous crierez de temps en temps: "Au feu!" Cela fera partir du monde.

Calino fait l'éducation de son fils. On est à table.

Papa.—Voici le potage, voici le rôti. Combien cela fait-il de plats?

Fiston.—Trois!

Papa.—Comment, trois?

Fiston.—Bien sûr: potage, un plat; rôti, deux plats; un et deux, ça fait trois, voyons!

Pour sûr ce gaillard-là fera son chemin.


La Salsepareille d'Ayer expulse et chasse du sang tous les éléments empoisonnés. Se vend chez tous les droguistes.


CAMBLAN — Décédé vendredi, 7 février 1890, à trois heures cinquante cinq minutes du matin, à l'âge de 45 ans 7 mois et 28 jours, HONORÉ CAMBLAN, natif de Courrage, canton de Vay, département des Basses Pyrénées (France), et résident de la Nouvelle-Orléans depuis 27 ans. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister à ses funérailles, qui auront lieu aujourd'hui samedi, 8 février, à deux heures et demie de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière résidence, avenue Verret, entre les rues Lapeyrouse et Sophrite. Alger.

BERAUD — Décédée, vendredi 7 février, à 1 heure A. M., ANNAISE GOURDAIN, veuve de feu J. M. BERAUD, à l'âge de 68 ans, native de la Louisiane. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister à son funérail qui aura lieu aujourd'hui samedi 8 février, à 10 heures A. M., de la résidence de son gendre George Burley, No 770 N. Romparte, près Clouet.

LAMOULIE—Décédé le 7 février à 9 heures A. M., PIERRE LAMOULIE, âgé de 87 ans. Les amis et connaissances sont respectueusement invités à l'enterrement qui aura lieu samedi le 8 février, à 2 heures P. M. Le corps est exposé rue Claiborne près Mandeville.


TO-KALON
CAVE CALIFORNIENNE.
Vins rouges, Sauterne et Riesling, Vins blancs.
Tokay, Angelica, Muscatelle, Black Berry Sherry, Porte, Sherry, Malaga et Madère. Brandy fait avec le raisin pur, supérieur et par excellence, venant directement du vignoble de
EE. W. CRABB,
Oakville, comté Napa, Californie.
PURETÉ ABSOLUE GARANTIE.
Agent pour la Nouvelle-Orléans: H. FORGETT,
21 mars— 150 rue Royale, près St Pierre.

PHARMACIE CENTRALE,
COIN BARONNE ET GIROD.
Produits Chimiques, Médecines, Artisicles de Toilette de première classe.
On parle anglais, français, allemand et espagnol.
Gérant: SYDNEY ROBERT.
Office du Dr J. E. FAVRE—Consultations, 8 à 10 A. M., 4 à 5 P. M.
2 fév—1m

Leçons de Français et de Piano.
Un Professeur, parlant le français et l'anglais offre ses services pour l'enseignement du Français et du Piano, au prix de trois piastres par mois. Il peut encore disposer de quelques heures. Adresser les demandes à Mlle V. L., Bureau de l'Abeille. 27oct—

Compagnie d'Assurances du Sud de la Nouvelle-Orléans. Nouvelle-Orléans, 1er février 1890.—A l'élection annuelle pour les actionnaires de cette compagnie, tenue le 2 décembre dernier, les personnes suivantes ont été désignées pour composer le Direction de 1890:
H. GALLY, GEO H. DUNBAR,
M. SCHWABACHER, I. BERNSHEIM,
E. MILLIKEN, A. BALDWIN,
ADOLPH MEYER, E. K. CONVERSE,
D. A. M. VAUGHT, J. J. GRAGARD,
T. J. WOODWARD, FRANK RODER,
WILLIAM MEHLE, FRANK BARKER,
LOUIS BUSH, SAM DELGADO
G. H. HARRISON, CHS HOLLOWAY,
F. G. KENST, JOS SCHWARTZ,
J. H. MENGE, P. CAPDEVIELLE,
LÉON JOURNET, J. F. SIMPSON,
ERNEST MILTENBERGER.
Et à une réunion du Conseil de direction tenue ce jour, M. ERNEST MILTENBERGER a été réélu à l'unanimité Président, M. H. GALLY Vice-Président et M. SCOTT McGEHEE Secrétaire.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
5 fév—7f

Dr J. B. PEREZ,
Médecin et Chirurgien,
Ayant une expérience de 25 années pour le traitement et la cure de toutes les maladies des
Organes Génito-Urinaires,
Et des maladies provenant de débilité nerveuse ou physique, causée par l'âge avancé ou des abus de jeunesse. Maladies chroniques soignées avec succès. La maladie de Bright, la Gravelle, le Catarrhe de la vessie, l'Ecoulement, la Spermatorrhée et tous les désordres d'un *caractère privé* sont traités sans usage de mercure ni d'aucune drogue nuisible à la santé. Dures sanctées. Rétrécissements de l'urètre. Maladies et irrégularités des femmes promptement guéries. On peut se procurer un bureau du Dr Perez, 10 rue des Remparts, côté sud, près Canal, les pilules dites: "Dr Perez Female Regulating Pills," et le "Female Regulating Elixir," les remèdes les plus efficaces pour guérir toute espèce d'irrégularités de femmes.
"Consultations gratuites."
18 déc—1 an

Magasin du Bon Marché
F. ADRIEN BRUNET
Horloger, Bijoutier, Joaillier,
Montres, Pendules, Orfèvrerie, Lunettes, Diamants et Bijouterie de toute description.
133 - RUE ROYALE - 133
Cannes et ombrelles à pommes d'or et argent
Achat et échange de vieil or et argent.
Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par des ouvriers compétents.
14 déc—1 an

Vingt-Sixième Saengerfest
—DU—
North American
SAENGER BUND.
Le bureau pour la vente des SIÈGES RESERVES sera ouvert au SAENGER-HALLE, vis-à-vis du Les Cirque, DIMANCHE, LUNDI et MARDI, 9, 10 et 11 février, de 9 heures à. m. à 4 heures p. m. Les jours de concerts, MERCREDI, JEUDI, VENDREDI et SAMEDI, du 12 au 15 février, de 10 a. m. à 10 p. m.
Sièges pour les concerts du soir dans les sections A et G, $1 50; tous les autres sièges, $3. Sièges pour les matinées, sections A et G, $1; tous les autres sièges, $2.
Toutes les souscriptions arriérées doivent être réglées vers Samedi après-midi, 8 février, et les souscripteurs viendront chercher leur tickets jusqu'au soir, LUNDI, 11 février à la Compagnie d'Assurance des Pompiers, 49 rue du Camp.
Les tickets de saison donnant droit à l'achèteur à deux sièges par concert peuvent être obtenus pour $35 à la Compagnie d'Assurance des Pompiers et au bureau.
Par ordre du Central.
LOUIS LEONHARD, Secrétaire aux Finances.
6 fév—7f


## Vous Sentez-Vous

Faible et épuisé? C'est parce que votre sang est impur. Autant s'attendre à ce que la salubrité d'une ville soit parfaite avec de l'eau sale et un drainage défectueux, comme de s'attendre à ce qu'une pièce de mécanique, comme la charpente humaine, soit en bon ordre avec un sang impur circulant même dans les plus petites veines. Savez-vous que chaque goutte de votre sang passe à travers le cœur et les poumons toutes les deux minutes et demie; et que, sur son passage, elle fait les os, les muscles, la cervelle, les nerfs et les autres solides et les autres fluides du corps? Le sang est le grand nutritif, ou, comme l'appelle la Bible,

"La Vie du Corps."

Est-il donc étonnant, alors, que si le sang n'est pas par et parfait dans ses vaisseaux, vous souffriez d'aussi indescriptibles aymptômes?

La Salsepareille d'Ayer est à cent coudées au dessus de tout autre Alterratif et de toutes autres Médecines pour le Sang. Comme preuves, lisez ces témoignages dignes de confiance:

G. C. Brock, de Lowell, Mass., dit: "Pendant les 25 dernières années j'ai vendu de la Salsepareille d'Ayer. Dans mon opinion, les meilleurs ingrédients pour la guérison de toutes les maladies provenant de l'impureté du sang sont contenus dans cette médecine."

Le Dr. Eugène I. Hill, 381 Sixth Ave., New-York, dit: "Comme épurateur du sang et régénérateur du système, je n'ai jamais rien trouvé qui égale la Salsepareille d'Ayer. Elle donne entière satisfaction."

La Salsepareille d'Ayer prouve également son efficacité dans toutes les formes de la Scrofule, de Furoncles, de Boutons rouges, d'Eczémas, d'Humeurs, de Lumbago, de Catharre, &c.; et est, conséquemment la meilleure

Médecine de Printemps et de Famille

en usage. "Elle les surpasse du tout au tout," dit Mr. Cutler, de Cutler Brothers, Boston, "par la quantité des ventes."

Ayer's Sarsaparilla,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats Unis. Prix, $1; six flacons, $5. Valent $5 le flacon.


BASILE BARES
FACTEUR DE PIANOS,
84 Rue Royale, Nlle-Orléans.
—SEUL AGENT POUR LES—
PIANOS GAVEAU, DE PARIS
Supérieur à tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle; pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécaniques à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibré pour le maintien de l'accord; pédales qui permettent un volume et une variété de son remarquables.
Accords et réparations de pianos une spécialité.
20 mars—

Gazoline. Gazoline.
Nous offrons notre meilleure qualité au plus bas prix. Aussi notre SAFETY OIL parfaitement pure ainsi que le GRAND OIL HEATER.
Repteline and Safety Oil Company
19 janv. 2com 15 rue Dauphine.

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY
OF NEW-ORLEANS.
(Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.)
Bureau: No 49 rue du Camp.
QUINZIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL.
Cette Compagnie, conformément à l'Article 19 de sa Charte, publie l'état suivant de ses affaires durant l'année finissant le 31 décembre 1889:

| | | |
|---|---|---|
| Primes reçues pour risques directs | | $ 86,067 46 |
| Ajoutée: primes non expirées pour 1887 | $21,907 61 | |
| Sauvetages et profits et pertes | 1,689 29 | 23,596 90 |
| | | $109,604 36 |
| A déduire: | | |
| Pertes par les incendies | $33,544 13 | |
| Réassurances | 7,569 90 | |
| Primes remboursées | 5,709 59 | |
| Commission et courtage | 3,346 29 | |
| Dépenses générales moins escompte et intérêts | 16,156 49 | |
| | | 66,076 00 |
| | | $43,528 36 |
| Réservé pour pertes non ajustées | | 995 00 |
| Intérêt payé le 1er juillet 1889 | | 7,456 70 |
| Intérêt et dividendes déclarés le jour | | 11,332 54 |
| Réservé pour primes non acquises pour 1890 | | 20,096 67 |
| Au fonds de réserve | | 2,777 45 |
| | | $43,528 36 |

ACTIF.

| | |
|---|---|
| Billets d'actions pour capital | $1,953 05 |
| Prêts sur dépôts de titres (collatérale) et hypothèques | 166,287 02 |
| Billets à recevoir | 2,010 34 |
| Propriétés foncières | 15,000 00 |
| Argent en banque et comptant | 47,017 01 |
| Primes en cours de collection | 42,723 34 |
| Meubles de bureau et accessoires | 4,908 58 |
| | $279,999 03 |

PASSIF.

| | |
|---|---|
| Capital-actions | $150,000 00 |
| Réservé pour pertes non échues | 926 00 |
| Réservé pour primes non acquises pour 1889 | 20,096 67 |
| Intérêt et dividendes, fonds de réserve et surplus | 108,997 36 |
| | $279,929 03 |

L'exposé ci-dessus est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.
(N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.
Fait et signé sous serment pardevant moi, ce 22e jour de janvier 1890.
W. O. HART, Notaire.
Nouvelle-Orléans, 22 janvier, 1890.
A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt sur les actions à CINQ POUR CENT, ainsi qu'un dividende extra de DEUX ET DEMI POUR CENT.
I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.
Conseil de Direction.
R. H. BIERHORST, PETER BLAISE,
T. PRUDHOMME, JNO. FITZPATRICK,
C. TAYLOR GAUCHE, A. H. HUMPHREY,
F. DORRS, A. H. ISAACSON,
JACOB SCHOEN, H. ELLERWIN,
I. N. MARKS, I. H. SCHIERMANN,
JNO. EVERETT, W. MARKS,
OTTO THOMAN, P. EGAN,
A. A. MAGINNIS GEO. ZETZMANN.
28 janv—tous les Dim—1 mois

C